Allocution de l'Ambassadeur Joan A. Polaschik
"La coopération régionale et internationale pour combattre le financement du terrorisme"

Alger, le 2 mai 2016

Monsieur le Directeur des Affaires pénales et des Grâces au ministère de la Justice algérien Mokhtar Lakhdari, chers collègues et distingués membres des délégations de l'Algérie, du Mali, de la Mauritanie, du Maroc, du Niger et de la Tunisie, bonjour et bienvenus. C'est un honneur pour moi d'être avec vous aujourd'hui. Au nom des États-Unis, je remercie le gouvernement de l'Algérie et le ministère de la Justice algérien pour avoir accueilli cette conférence, intitulée " La coopération régionale et internationale pour lutter contre le financement du terrorisme."

Comme vous le savez, le financement du terrorisme prend de nombreuses formes possibles. En particulier, cet atelier se concentre sur l'une de ces formes: les revenus du trafic de drogue.

Pourquoi cette focalisation? Pourquoi ce lien potentiel crée un problème assez particulier? Le trafic de drogue et le terrorisme ont certaines caractéristiques similaires. Les deux sont meurtriers et socialement destructifs. Les deux sont des phénomènes internationaux complexes qui transcendent les frontières nationales. Les deux comptent sur des organisations sophistiquées et sur des réseaux.

Les organismes internationaux ont récemment fait des observations sur les liens entre le trafic de drogue et le financement du terrorisme. La résolution 2253 du conseil de sécurité de l'ONU de décembre dernier, a porté sur Daech, Al-Qaida et leurs filiales au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Cette résolution a noté que les moyens de financement du terrorisme comprennent, entre autres, le financement « tiré du produit de la criminalité organisée, notamment de la production illicite et du trafic de stupéfiants et de leurs précurseurs ». Le Groupe d'Action Financière (GAFI) ainsi que le c, qui est le groupe de travail du GAFI pour cette région, ont également signalés ces liens.

Nous pouvons tous convenir que lorsque deux forces meurtrières s'associent, le danger augmente encore davantage. Toute connexion entre le trafic de drogue et le financement du terrorisme constitue une menace importune que nous devons travailler pour prévenir et démanteler. Donc, nous commençons cette conférence avec un effort pour comprendre le problème et pour comprendre la meilleure façon de le résoudre. Quelles sont les mesures de sécurité appropriées? Comment pouvons-nous coopérer pour prévenir ou interrompre ces liens?

Les réponses ne sont pas les mêmes dans tous les pays ou dans toutes les régions. Il est donc important que les pays de cette région se réunissent - pour partager des observations et des bonnes pratiques et coordonner les réponses. De nouvelles formes de coordination criminelle exigent de nouvelles formes de coordination des services de sécurité. Ainsi, il est essentiel que nous restions en avance sur nos adversaires et que nous gagnions la partie de coordination, que ce soit en termes d'assistance internationale ou en termes de coopération et de partage d'informations au sein de la communauté des services de sécurité de chaque gouvernement. Il est toujours possible d'améliorer et d'innover dans ce domaine – à titre d'exemple, le poste frontalier commun que les administrations douanières algérienne et tunisienne sont en train de discuter. Ceci est la raison pour laquelle nous sommes réunis ici aujourd'hui. Même si votre pays n'a pas encore connu d'importants liens entre le trafic de drogue et le terrorisme à l'intérieur de ses frontières, vous pouvez profiter de l'expérience de vos pays voisins.

Se réunir aujourd'hui pour répondre à ces questions est une opportunité pour les services de sécurité d'utiliser leurs outils de lutte antidrogue, et ce pour identifier et combattre le financement du terrorisme. Cette rencontre est également une opportunité pour réfléchir sur les meilleurs moyens de coopération régionale et internationale pour lutter contre les deux menaces en même temps. Alors que vous engagez dans ce qui sera, j'en suis sûre, un dialogue utile et productif tout au long de cette conférence, j'aimerais proposer trois éléments à prendre en considération lors de vos discussions.

Premièrement, pour être efficace, une discussion sur la coopération régionale doit se concentrer sur le partenariat. Le trafic de drogue est un commerce mondial basé sur les facteurs globaux de l'offre et de la demande. Les

itinéraires utilisés par les criminels pour transporter les stupéfiants incluent les pays d'origine, les pays de transit ainsi que les pays de destination. Tout comme les itinéraires utilisés par les criminels pour le transfert de fonds. Durant cet atelier, nos discussions devront se concentrer sur les faits et les tendances liés au trafic de drogue et sur comment on peut travailler ensemble pour perturber ces routes et empêcher les revenus de la drogue de financer le terrorisme. Si nous sommes distraits par les reproches et que nous échouons dans notre tâche de coopération, alors nous faisons le jeu des criminels et des terroristes.

Deuxièmement, nous devons reconnaître que la question des liens entre le trafic de drogue et le financement du terrorisme est complexe. Bien que nous soyons confrontés à des réseaux criminels internationaux, il y aura des différences dans l'expérience et les observations de chaque pays et région. Nous devons prêter attention pas seulement aux les liens entre ces deux activités, mais aussi aux importantes différences. Si nous traitons tout simplement les deux questions comme un seul problème, nous risquons de créer de la confusion et de porter atteinte à notre crédibilité.

Troisièmement, quel que soit le crime faisant l'objet d'une enquête, les méthodes d'application de la loi doivent respecter les droits de l'homme et l'état de droit. Comme indiqué par le Forum mondial antiterroriste, « les efforts de lutte contre le terrorisme donnent des résultats optimaux lorsqu'ils sont fondés sur le respect des obligations en matière de droits de l'homme et de l'état de droit ». C'est la même chose pour les efforts de lutte contre les stupéfiants. Nous ne devons pas perdre de vue les valeurs que nous essayons de garantir et de protéger.

Avec vous tous ici à cet atelier, il y a une grande opportunité. Je suis certaine que les praticiens réunis dans cette salle aujourd'hui auront des solutions pratiques et novatrices aux questions difficiles auxquelles nous sommes confrontés. Nous sommes tous en mesure d'apprendre les uns des autres.

Je souhaite à chacun de vous de profiter de cet échange d'informations et d'idées au cours des trois prochains jours. Je me réjouis d'apprendre les bonnes pratiques qui découleront de vos discussions. Nous vous remercions pour votre temps ainsi que pour votre engagement.

Merci beaucoup et bonne continuation.